

Il y a des moments où il faut faire des choix. Dans la vie avec Dieu comme dans la vie courante. D'ailleurs les deux ne sont pas séparés !

C'est ce que Josué propose aux Israélites après qu'ils soient rentrés dans la Terre Promise, à Sichem après avoir traversé le Jourdain :

*« S'il ne vous plaît pas de servir le Seigneur, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir : les dieux que vos pères servaient au-delà de l'Euphrate, ou les dieux des Amorites dont vous habitez le pays. Moi et les miens, nous voulons servir le Seigneur. »*

Et le peuple s'engage à suivre le Seigneur, en raison des merveilles qu'il a accomplies au désert depuis la traversée de la Mer Rouge :

*Nous aussi, nous voulons servir le Seigneur, car c'est lui notre Dieu.*

On sait que ce choix ne sera pas toujours suivi des actes en conséquence, mais il a été posé, librement. Car Dieu n'entre pas par effraction, il propose son Alliance à des hommes qu'il veut sujets libres, comme lui et pas esclaves. Partenaires et pas serviteurs tremblants.

C'est ce que Jésus propose après le discours du Pain de Vie, dont nous avons entendu de larges extraits ces trois derniers dimanches. Un discours rude, difficile à comprendre, et plus encore à admettre : manger la chair et boire le sang du Fils de l'homme :

*« Cette parole est rude ! Qui peut l'entendre ? »*

Alors, beaucoup de disciples quittent Jésus, nous dit le texte.

Alors, comme Josué, Jésus, le nouveau Josué, pose la question aux plus proches d'entre les siens : *« Voulez-vous partir, vous aussi ? »* Et la réponse de Pierre, magnifique, entière, fuse, cristalline :

*« Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. »*

Puis une belle confession de foi, le pendant johannique de la confession à Césarée chez Matthieu, Marc et Luc :

*« Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu. »*

Il peut arriver que la question nous soit posée, par Jésus, lorsque les exigences de la vie chrétienne, voire la lassitude ou encore les terribles discordances

entre ce que prêchent les ministres ou d'autres membres de l'Eglise et ce qu'ils vivent ou ne vivent pas nous ébranlent : *Veux-tu partir, toi aussi ?*

Alors, là, comme le peuple hébreu à Sichem, comme Pierre à Capharnaüm, souvenons-nous à la fois des merveilles que Dieu a faites dans nos vies et des paroles qui nous ont marqué et qui nous font vivre, et posons à notre tour un choix, dont nous savons, au fond de nous-mêmes qu'il est un choix de vie :

*Nous aussi, nous voulons servir le Seigneur, car c'est lui notre Dieu. Sans autre raison, allais-je ajouter, car c'est lui notre Dieu*

Ou encore :

*Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle*

Qu'est-ce qui fait que ces croyants, hébreux de Sichem ou Pierre à Capharnaüm, posent ce choix, absolument librement, ce qui ne les empêchera pas, d'ailleurs d'avoir une fidélité à éclipses par la suite, mais c'est une autre histoire... ? Deux choses : la mémoire des merveilles accomplies par Dieu dans leur vie pour les premiers, l'éblouissement par la Parole de Jésus, reconnue, confessée, découverte comme étant une Parole de Vie pour l'Apôtre.

Nous aussi, quand notre foi semble vaciller, quand guette la tentation du découragement, de l'à quoi bonisme, voire parfois du dégoût, faisons retour sur notre passé, pas par nostalgie, -*Ah c'était mieux avant !-*, mais pour nous rappeler ce que Dieu, le Dieu de notre amour, a fait pour nous dans notre vie. Relire notre histoire comme une histoire sainte, l'histoire sainte, unique, de l'Alliance de Dieu avec nous avec la certitude, toute biblique que ce que Dieu a fait, il peut et il veut le faire, dans l'aujourd'hui de nos vies. Pas le rééditer car Dieu est toujours neuf, l'agir de Dieu est toujours nouveau, et donc souvent déconcertant, dans nos vies. Exactement comme dans celle des hébreux car Dieu ne va pas refaire en Terre promise ce qu'il a fait au désert, car les conditions ont changé, mais de manière toujours nouvelle et en même temps absolument fidèle. Il va continuer son œuvre de libération. Et puis aussi, comme Pierre, souvenons-nous que Jésus a les Paroles de la Vie éternelle. Qu'est-ce à dire ? Il a et il est Parole de Vie, c'est le sens de tout le discours du Pain de Vie que nous avons médité ces dernières semaines. Peut-être que cela passe par une remémoration savoureuse, goûteuse, d'une parole de l'Écriture qui nous a fait vivre et qui, probablement pourra redonner de la saveur à notre vie. Chacun a sa Parole, pour moi elle est psalmique : *Le Seigneur est mon Rocher*. Quand tout semble vaciller, le Rocher, lui, est là, stable, solide. Il est

bon d'avoir ces quelques Paroles qui, véritablement, nous font vivre. Mais ce peut-être aussi, très simplement, la contemplation de Jésus, Parole faite chair, Parole crucifiée, Corps livré, sang versé pour que nous ayons la vie. Car autant les réalités humaines, sociales, morales, familiales, politiques, et même ecclésiales, peuvent avoir leur face mortifère, autant le Christ, lui est Parole de Vie, Pain qui donne la Vie. Alors oui, frères et sœurs, aujourd'hui, demain, chaque jour que Dieu fait, surtout les plus gris, choisissons la Vie. Librement, résolument, avec confiance. Amen !